

# Salle Bourgie

SAISON  
5<sup>e</sup>

BOURGIE HALL 2025 • 2026

PROGRAMME

**M** MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
MONTREAL MUSEUM  
MONTREAL OF FINE ARTS

# Billets / Tickets

## EN LIGNE ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)  
[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1  
1-800-899-6873

## EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.  
At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!  
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS  
À NOTRE  
INFOLETTRE



SUBSCRIBE  
TO OUR  
NEWSLETTER

---

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsion:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. The Montreal Museum of Fine Arts is situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsion:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

## ALEXANDRE THARAUD, piano

---

### WOLFGANG AMADEUS MOZART

(1756-1791)

Sonate pour piano n° 11 en *la* majeur, K. 331  
(1781-1783)

Tema con variazione  
Menuetto e trio  
Alla Turca

### JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)

Suite en *la*, RCT 5 (*Nouvelles suites de pièces de clavecin*, Paris, v. 1726)

Allemande  
Courante  
Sarabande  
*Les trois mains*  
Fanfarinette  
*La Triomphante*  
Gavotte et six doubles

Entracte

### FRANCIS POULENC (1899-1963)

15<sup>e</sup> Improvisation,  
«Hommage à Édith Piaf», FP 176 (1959)

### CHARLES TRENET (1913-2001)

«L'âme des poètes» (arr. J. Wiéner)  
«Mes jeunes années» (arr. J. Wiéner)

### FRANCIS POULENC

«Les chemins de l'amour», FP 106-la (1940)

### JACQUES BREL (1929-1978)

«Ne me quitte pas»  
(arr. Abdel Raman El Bacha)

### ALEXIS WEISSENBERG (1929-2012)

«Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous»

### CHARLES TRENET

«Monsieur, vous oubliez votre cheval»  
(arr. A. Weissenberg)

### ALEXANDRE THARAUD (né en 1968)

Improvisations sur des chansons  
d'Édith Piaf, Barbara et Josephine Baker

Durée approximative / Approximate duration: 2h

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.  
Please turn off all electronic devices before the concert.

Commandité par  
Sponsored by

SAMEDI 2 MAI 2026 • 19h30



### Wolfgang Amadeus Mozart

Si l'on en croit la correspondance de Mozart, la **Sonate n° 11 en la majeur, K. 331**, aurait été composée aux alentours de 1783, à la même époque que les Sonates K. 330 et 332. Toutes trois furent publiées l'année suivante à Vienne chez Artaria. L'hypothèse de 1783 comme année de composition de l'œuvre est plausible, surtout si l'on considère que Mozart avait dirigé l'année précédente la première de son *Singspiel*, *L'enlèvement au sérail*, lui aussi fortement influencé par la mode turque. Cette fascination pour la turquerie, qui s'empara de l'Europe aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles et dont on trouve des échos chez des compositeurs aussi divers que Lully, Handel, Haydn, Mozart et Beethoven, s'étendit dans les domaines des arts visuels, de l'architecture, de l'habillement et même de l'alimentation; les amateurs de café de l'époque (tout comme ceux d'aujourd'hui) ne sont pas sans le savoir!

L'œuvre s'ouvre de manière inhabituelle : un thème varié (*Andante grazioso*) remplace le traditionnel *Allegro* de forme sonate.

Unique à l'époque, l'idée sera reprise bien des années plus tard par Beethoven dans son opus 26 (1802). Simple et gracieux, son thème de sicilienne a presque l'allure d'un lied. S'ensuivent des variations au cours desquelles le thème est graduellement ornementé et traité de manière virtuose. Une variation expressive très ornée précède une variation finale joyeuse et volubile. Fait à noter, ce mouvement inspira à Max Reger ses monumentales *Variations et fugue sur un thème de Mozart*, op. 132.

Le mouvement central est un menuet de coupe très classique, qui pourrait être tiré d'une symphonie ou d'un quatuor à cordes de Mozart ou de son ami Haydn. Il est intéressant de noter que le trio central comporte des similarités avec la quatrième variation du premier mouvement, par l'usage de nombreux passages en tierces et des croisements de mains.

Intitulé *Alla Turca*, l'*Allegretto* final compte parmi les œuvres les plus célèbres de Mozart, pour ne pas dire de tout le répertoire pianistique. Loin de chercher à imiter la musique savante turque, ce rondo capricieux et fantaisiste suggère néanmoins par certains procédés d'écriture les rythmes et les sonorités des musiques militaires ottomanes, qu'ont pu entendre ou imaginer les Viennois du 18<sup>e</sup> siècle.

### Jean-Philippe Rameau

En interprétant au piano la musique de Jean-Philippe Rameau, Alexandre Tharaud perpétue une tradition qui remonte à Camille Saint-Saëns lui-même. C'est en effet à l'érudite pianiste et compositeur que l'on doit en grande partie la redécouverte des œuvres du maître, la maison Durand l'ayant chargé au tournant du 20<sup>e</sup> siècle d'en réaliser la première édition moderne. Si la pratique de jouer Rameau au piano fut quelque peu éclipsée par le retour en force du clavecin à partir des années 1950, elle ne disparut jamais complètement, comme en témoigne l'intérêt de nombreux virtuoses contemporains.

La **Suite en la, RCT 5**, des *Nouvelles suites de pièces de clavecin*, parues aux environs de 1726, commence par une *Allemande* très développée tant sur le plan de l'écriture que de l'harmonie, entre autres par l'emploi d'un contrepoint très fourni. Majestueuse, la *Courante* utilise elle aussi un contrepoint très riche qui fait dialoguer les deux mains tout en conservant un caractère dansant. La *Sarabande*, noble et grave, rappelle par ses traits arpégés et sa riche ornementation le style des luthistes; Rameau orchestra cette pièce pour son opéra *Zoroastre* (1749). Pièce virtuose, *Les trois mains* crée, à travers les croisements de mains, les traits parallèles et les batteries, l'illusion que suggère son titre.

La *Fanfarinette* s'apparente à la première *Gigue en rondo* du *Pieces de clavessin avec une méthode pour la mécanique des doigts*, mais dans un style beaucoup plus orné et au caractère militaire avec ses basses plus massives. La *Triomphante* adopte la forme d'un bref rondo, dont le deuxième couplet comporte de surprenantes hardiesses harmoniques. La célèbre *Gavotte* qui clôt la suite démontre toute la science du compositeur dans l'art de la variation. Avec une virtuosité qui n'a rien à envier à Bach et à Scarlatti, Rameau fait passer le thème d'une main à l'autre, le divise entre les deux, le morcelle, l'enveloppe de formules d'arpèges, de notes répétées et de sauts d'octaves, amenant le morceau à une conclusion aussi géniale que captivante.

## Poulenc, Brel, Trenet, Weissenberg

Pour la deuxième partie de ce récital, Alexandre Tharaud nous entraîne dans l'univers de la chanson française, ou plutôt des transcriptions pour piano de certains de ses titres les plus célèbres. Tout d'abord, la **15<sup>e</sup> Improvisation, FP 176**, de **Francis Poulenc**, qui évoque le souvenir d'Édith Piaf, à qui elle est dédiée. D'une forme très libre, elle adopte le ton d'une chanson mélancolique et rêveuse non exempte d'un certain chromatisme tourmenté. La Môme et Poulenc se sont-ils connus? L'histoire ne le dit pas, même s'ils avaient un ami commun en la personne de Jean Cocteau; tous les trois sont d'ailleurs morts la même année, en 1963. Ensuite, de Poulenc toujours, «**Les chemins de l'amour**», **FP 106**, écrite pour la pièce *Léocadia* de Jean Anouilh, nous rappelle la voix unique de celle qui l'immortalisa tant à la scène qu'au disque : la soprano et comédienne Yvonne Printemps.

C'est ensuite la figure de **Charles Trenet** qui est évoquée, particulièrement ses souvenirs de jeunesse marqués par la Seconde Guerre mondiale. Du «Fou chantant», nous entendrons tout d'abord «**L'âme des poètes**» et «**Mes jeunes années**» dans des transcriptions du pianiste et compositeur **Jean Wiéner**. Très proche du Groupe des Six (il est pianiste au bar La Gaya quand celui-ci est rebaptisé Le Bœuf sur le Toit), ce dernier est aussi connu pour les concerts qu'il organise qui sont vite surnommés «concerts-salade», en raison du grand éclectisme de leur programmation.

De Trenet, nous passons à **Jacques Brel** et à son immortelle et déchirante chanson «**Ne me quitte pas**», entendue ici dans une transcription du pianiste franco-libanais **Abdel Raman El Bacha**.

**Alexis Weissenberg** n'est pas un musicien que l'on associe d'emblée au monde de la chanson. Pourtant, en plus du jazz qu'il pratiquait, le grand pianiste d'origine bulgare, Parisien d'adoption, était un grand admirateur de la chanteuse Diane Dufresne. Pour elle, il a composé la chanson «**Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous**», dont la complexité harmonique est aussi inhabituelle que surprenante. Weissenberg est aussi l'auteur d'une transcription virtuose de «**Monsieur, vous oubliez votre cheval**», un autre grand succès de Trenet.

Ce programme se termine par des improvisations sur des chansons d'Édith Piaf, de Barbara et de Josephine Baker. Alexandre Tharaud rend ainsi hommage non seulement à ces grands noms de la chanson qu'il admire, mais également à une très ancienne pratique de l'art musical : celle d'échafauder une œuvre sur le moment, en laissant naître la musique de manière spontanée sous ses doigts, à l'instar de Mozart, de Rameau, de Poulenc et de tant d'autres créateurs.

### Wolfgang Amadeus Mozart

If Mozart's correspondence is to be believed, the **Sonata in A major, K. 331** may have been composed around 1783, concurrently with the K. 330 and 332 sonatas. All three were published by Artaria in Vienna the following year. The hypothesis that K. 331 was written in 1783 is plausible, especially considering the fact that the year prior Mozart had conducted the premiere of his *Singspiel*, *The Abduction from the Seraglio*, which also contains strong Turkish influences. This fascination with all things Turkish that gripped Europe in the 17th and 18th centuries—echoes of which can be heard in the music of composers ranging from Lully and Handel to Haydn, Mozart, and Beethoven—extended to visual art, architecture, fashion, and even food: coffee lovers of the time (just like those today) were well aware of this fact!

The work opens in atypical fashion, with variations on a theme (Andante grazioso) replacing the traditional sonata-allegro form: a unique idea for its time, and one which Beethoven would utilize years later in his Op. 26 (1802). Simple and graceful, this sicilienne theme almost resembles a lied. The theme is gradually ornamented and handled in a virtuosic way over the course of the following variations. A highly ornamented and expressive variation precedes the joyous and volubile finale. This movement was notably the inspiration behind Max Reger's monumental *Variations and Fugue on a Theme by Mozart*, Op. 132.

The middle movement is a quintessentially Classical minuet that could have been taken from a symphony or string quartet by Mozart or his friend Haydn. Interestingly, the central Trio bears a certain resemblance to the first movement's fourth variation through the use of hand crossing and numerous passages in thirds.

Titled "Alla Turca," the concluding Allegretto is one of Mozart's most famous works, if not one of the most famous in the entire piano literature. While Mozart did not seek to imitate Turkish classical music, certain aspects of this mercurial, whimsical rondo nevertheless suggest the sounds and rhythms of Ottoman military music, as either heard or imagined by the Viennese in the 18th century.

### Jean-Philippe Rameau

By performing Jean-Philippe Rameau's music on the piano, Alexandre Tharaud continues a tradition stretching back to Camille Saint-Saëns himself. The scholarly composer and pianist was largely responsible for the rediscovery of the Baroque master's music, as the publisher Durand had tasked him with preparing the first modern edition at the beginning of the 20th century. While the practice of playing Rameau on the piano was somewhat overshadowed by the harpsichord revival that began in the 1950s, it never disappeared entirely, as evinced by the interest of numerous modern-day virtuosos.

The **Suite in A, RCT 5** from *Nouvelles suites de pièces de clavecin*, published around 1726, begins with a harmonically and compositionally sophisticated Allemande exhibiting luxuriant counterpoint. The stately Courante likewise makes use of rich counterpoint, which creates a dialogue between both hands while simultaneously retaining a dance-like character. The noble, serious Sarabande evokes the playing style of lutenists, with its arpeggiated runs and ample ornamentation; Rameau later orchestrated this piece for his opera *Zoroastre* (1749). Through hand crossing, parallel runs, and *batteries* (a technique for playing broken octaves), the virtuosic *Les trois mains* creates the illusion of three hands playing together, as is suggested by its title.

The *Fanfarinette* resembles the *Gigue en rondo* from *Pieces de clavessin avec une méthode pour la mécanique des doigts*, but in a more heavily ornamented and militaristic style featuring far weightier bass notes. *La Triomphante* takes the form of a brief rondo whose second episode contains strikingly bold harmonies. The famous Gavotte that concludes the suite demonstrates the full breadth of the composer's knowledge of variation form. With virtuosity equalling Bach and Scarlatti, Rameau shifts the theme from one hand to the other, splits it in two, breaks it up, and encases it in arpeggiated procedures, repeated notes, and octave leaps, bringing the piece to a brilliant and captivating conclusion.

## Poulenc, Brel, Trenet, Weissenberg

In the second half of this recital Alexandre Tharaud leads us into the world of French *chanson*—or rather, piano transcriptions of some of the most celebrated songs in the repertoire. This section opens with **Francis Poulenc's 15<sup>e</sup> Improvisation, FP 176**, which evokes the memory of its dedicatee, Édith Piaf. Resembling a melancholy, dreamlike song, this freeform piece nonetheless contains a certain amount of turbulent chromaticism. Did La Môme and Poulenc know each other? There is no historical evidence they did, even though Jean Cocteau was a mutual friend; incidentally, all three died the same year (1963). Next, more Poulenc with "**Les chemins de l'amour,**" **FP 106**, written for Jean Anouilh's play *Léocadia*, which recalls the inimitable voice of the singer who immortalized it both on stage and on recordings: the soprano and actor Yvonne Printemps.

**Charles Trenet**, and in particular his memories of his youth during the Second World War, are next recalled in "**L'âme des poètes**" and "**Mes jeunes années.**" Le Fou chantant's songs are heard this evening in transcriptions by pianist and composer **Jean Wiéner**. Closely associated with Les Six (he was the house pianist at the bar La Gaya when it was rechristened Le Bœuf sur le Toit), Wiéner was also known for the concerts he organized, which were swiftly nicknamed "concerts-salade" because of their highly eclectic programming.

After Trenet comes **Jacques Brel** and his immortal, heartbreaking song "**Ne me quitte pas,**" heard this evening in a transcription by Franco-Lebanese pianist **Abdel Raman El Bacha**.

The name **Alexis Weissenberg** is not one immediately associated with songs. Nevertheless, this great jazz pianist, Bulgarian by birth and Parisian by adoption, also greatly admired the singer Diane Dufresne. He composed "**Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous**" for her, and this song is unusually and surprisingly harmonically complex. Weissenberg also prepared a virtuosic transcription of "**Monsieur, vous oubliez votre cheval,**" another of Trenet's greatest hits.

This program concludes with improvisation on songs by Édith Piaf, Barbara, and Josephine Baker. Alexandre Tharaud pays tribute in this way not only to great singers he admires, but also to a centuries-old practice in the art of music: composing a piece on the spot by allowing music to flow spontaneously from one's figures, following the example Mozart, Rameau, Poulenc, and countless other creators.



## ALEXANDRE THARAUD

Piano

Le vaste répertoire d'Alexandre Tharaud englobe Couperin, Bach, Scarlatti, Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms, Rachmaninov et les grands compositeurs français du 20<sup>e</sup> siècle. Soliste recherché, il se produit régulièrement avec les plus grands orchestres. Au cours de la saison 2025-2026, il jouera avec l'Orchestre symphonique de Québec et l'Orchestre philharmonique de Slovénie. Il fera ses débuts avec le Bournemouth Symphony Orchestra et se produira aux côtés de la chanteuse d'Angélique Kidjo au London Jazz Festival. De plus, il entreprendra une tournée européenne et asiatique avec le violoncelliste Jean-Guihen Queyras, qui célébrera 30 ans de collaboration artistique. Le duo donnera notamment en première le *Double concerto* d'Oscar Strasnoy avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. M. Tharaud donne fréquemment des récitals dans les salles les plus prestigieuses. Parmi les moments forts cette saison, notons des apparitions au Wigmore Hall, à la Philharmonie de Paris, au Musikverein de Vienne, au BOZAR de Bruxelles, au Concertgebouw de Bruges, à la Salle Bourgie et à l'Opéra de Lyon. Artiste exclusif chez Warner Classics, Alexandre Tharaud a signé plus de 25 albums solos. Son plus récent, *Pianosong*, consacré à l'art de la chanson française, a paru en 2025. Parmi d'autres parutions récentes, mentionnons les deux *Concertos pour piano* de Ravel avec Orchestre National de France, un album salué par la critique. Il est également l'auteur de deux livres, *Montrez-moi vos mains*, un récit introspectif et captivant de la vie quotidienne du pianiste, et *Piano intime*, coécrit avec le journaliste Nicolas Southon.

Alexandre Tharaud's vast repertoire encompasses Couperin, Bach, Scarlatti, Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms, Rachmaninoff, and major 20th-century French composers. A sought-after soloist, he performs regularly with many of the world's leading orchestras. This season, he appears with the Orchestre symphonique de Québec and Slovenian Philharmonic Orchestra, makes his debut with the Bournemouth Symphony Orchestra, performs with Angélique Kidjo at the London Jazz Festival, and embarks on a European and Asian tour with Jean-Guihen Queyras in celebration of their 30-year musical partnership. The duo will notably premiere Oscar Strasnoy's *Double Concerto* with the Orchestre philharmonique de Strasbourg. Mr. Tharaud frequently gives solo recitals in the world's most prestigious venues, and highlights of the current season include appearances at Wigmore Hall, the Philharmonie de Paris, Wiener Musikverein, BOZAR Brussels, Bruges Concertgebouw, Bourgie Hall, and Opéra de Lyon. An exclusive Warner Classics recording artist, Mr. Tharaud has released over 25 solo albums. His latest one, *Pianosong*, dedicated to the art of French *chanson*, was released last year. Other recent albums including a critically acclaimed recording of Ravel's piano concertos with the Orchestre National de France. He has published two books: *Montrez-moi vos mains*, an introspective and engaging account of daily life as a pianist, and *Piano intime*, co-authored with journalist Nicolas Southon.

## LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



## LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Vous aimeriez aussi / You may also like



## MAXIM SHATALKIN et OLGA KUDRIAKOVA, pianos

---

**Jeudi 4 juin • 11h**

---

Œuvres de J. S. Bach, Chostakovitch,  
Kapoustine, Lutosławski et Piazzolla

## Calendrier / Calendar

<b>Jeudi 7 mai 11h</b>	<i>Matinée Schubert</i> Lieder de Schubert : An 2	Quatre jeunes artistes lyriques et une pianiste présentent certains des plus beaux opus schubertiens.
<b>Mardi 12 mai 19h30</b>	VICTOIRE BUNEL, mezzo-soprano GASPARD DEHAENE, piano Lieder de Schubert : An 2	Mélodies de L. Boulanger, Canal, Chausson, Fauré et Jaëll et lieder de Schubert
<b>Jeudi 14 mai 19h30</b>	JINJOO CHOO, violon HENRY KRAMER, piano	Œuvres de Chausson, Saint-Saëns, Schulhoff et Stravinsky

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Fred Morellato**, administration

**Joannie Lajeunesse**, soutien administration et production

**Marjorie Tapp**, billetterie

**Charline Giroud**, communication et marketing (en congé)

**Pascale Sandaire**, projet marketing

**Florence Geneau**, communication

**Thomas Chennevière**, marketing numérique

**Trevor Hoy**, programmes

**William Edery**, production

**Roger Jacob**, direction technique

**Martin Lapierre**, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice

## SALLE BOURGIE

**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts**  
**de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke O.**

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

# SB



## MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

**Ne manquez pas notre prochain concert :**

*Matinée Schubert* • Jeudi 7 mai à 11h



Découvrez la  
programmation  
complète et  
achetez vos  
billets en ligne

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)  
[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

